

Bienne, le 11 octobre 2020

« Faites la paix ! »

Texte de Fanny Freund, lu lors du culte du 11 octobre 2020.

Matthieu 25, 31-40

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Message

Évidemment, la lecture de ce texte fait raisonner en moi un certain nombre de choses. En particuliers des choses qui font écho à mon expérience au Mexique

et aux raisons profondes qui m'ont amenée à travailler dans le domaine de la coopération au développement.

C'est vrai que l'on n'arrive pas là par hasard. Déjà petite, je me révoltais contre les injustices. Dans la cour de récréation je faisais la médiatrice lorsqu'il y avait des conflits. Je ne supportais pas que quelqu'un soit exclu ou pris comme bouc-émissaire et ma phrase préférée c'était « faites la paix ».

Il y avait donc cette graine en moi depuis mon plus jeune âge, celle de me battre pour un monde plus juste. Il était évident pour moi que plus tard « quand je serai grande » j'allais faire quelque chose qui irait dans ce sens.

Pour en revenir au texte, évidemment qu'il raisonne en moi, parce que dans ma mission de vie j'ai toujours senti ce besoin de contribuer à quelque chose qui fasse sens, qui puisse apporter quelque chose à l'humanité de manière positive.

Et alors ce besoin, cette soif de justice, j'ai décidé d'en faire mon métier.

Pour en revenir à cette expérience au Mexique, je vous parlais tout à l'heure de cette graine que je porte en moi depuis mon enfance, et aussi de celles que chaque personne rencontrée sur mon chemin a semé dans mon cœur. Et je suis persuadée que chacun et chacune d'entre vous a son lot de petites graines en soi récoltées au cours de sa vie, et qu'une quantité de personnes portent en elles des petites graines que chacun et chacune a semé sur son chemin, peut-

être même sans le savoir, tout comme dans le texte.

Finalement, l'un des grands apprentissages durant mon séjour aura été de prendre conscience que pour semer une graine, il n'est pas nécessaire de partir loin, car les graines se sèment partout et en tout temps. Chaque personne rencontrée sur son chemin est une opportunité de semer une graine, parfois à travers des choses très simples, et finalement toujours garder à l'esprit qu'on ne sait jamais ce que la personne en face, ou à côté de nous est en train d'endurer, et que souvent, semer une graine, de manière inconditionnelle sans espérer en récolter les fruits, peut illuminer nos cœurs.

Un simple sourire peut parfois faire toute la différence.